

2 Politique

**Après la visite du chef de l'Etat à Franceville
Les Altogovéens derrière Ali Bongo Ondimba**

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le séjour de 48 heures, qu'il vient d'effectuer dans le Haut-Ogooué, a permis au chef de l'Etat de prendre la mesure du soutien et l'adhésion des populations à son projet politique. L'enracinement de cette province dans le pouvoir en place, un temps contesté par certains compatriotes, reste donc d'actualité. Surtout, après la véritable démonstration de force à laquelle a eu droit le numéro un gabonais à son arrivée à l'aéroport de Mvengue. Douchant les espoirs d'un basculement de cette région dans l'opposition.

DE la visite du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à Franceville dans la province du Haut-Ogooué, tous les observateurs avertis auront retenu la ferveur populaire, le soutien et l'adhésion des populations à l'œuvre politique d'un homme qu'elles ont d'ailleurs invité à être «candidat à sa propre succession à la présidentielle de 2016».

L'approche, visiblement chimérique, qui a fait dire que cette région pourrait, elle aussi, basculer dans l'opposition, n'était qu'une simple vue de l'esprit. Du moins, les quelques démissions du PDG de certains autochtones, se disant incontournables, a laissé croire qu'Ali Bongo Ondimba et son régime étaient en perte de vitesse sinon en difficulté dans l'un de ses fiefs. C'est dire que, comme à leur habitude, les spécialistes des analyses faciles ont fait fausse route.

Ils devraient pourtant comprendre qu'en politique la notion de fidélité



Photo : Romeo Mouniemou

Le président de la République, le jour de son arrivée à l'aéroport de Mvengue, Franceville.



Photo : Romeo Mouniemou

Un instantané du dîner-gala

ne tient compte que des efforts consentis en faveur de l'amélioration des conditions de vie des populations. Au regard de ces nombreux bilans nombrilistes, chacun pourra toujours se convaincre qu'il aura été à la hauteur d'une politique, la leur, qui a plutôt participé à la paupérisation du plus grand nombre. Et que faut-il encore attendre de ces politiques dont l'œuvre est connue de tous ? A part se construire des fortunes malhonnêtes et des patrimoines tout aussi à caution, c'est presque trahir les compatriotes qu'ils ont asservi des décennies durant.

N'étant certainement pas dupes, elles ont compris là où se trouvaient leurs intérêts en effectuant en masse le déplacement de l'aéroport de Mvengue, et en venant exposer leurs préoccupations au chef de l'Etat. Tout en lui apportant leur totale adhésion à sa politique de construction nationale qu'il mène à la tête du pays depuis six ans. Les notables, dignitaires, membres du gou-



Photo : Romeo Mouniemou

Ali Bongo Ondimba participant à la danse.

vernement des localités de la province du Haut-Ogooué ont saisi cette opportunité pour traduire leur volonté d'accompagner par les actes, et non plus des discours, le développement du Gabon. D'où se sont-ils proposés de mettre en place une dynamique unitaire pour appuyer tout ce qui est fait pour booster la croissance de l'économie gabonaise. Le caractère particulier de ladite visite a également

été marqué par une adhésion qui a transcendé les clivages politiques. Au point que pendant les audiences et les autres rencontres, l'on a pu noter la présence des certains acteurs politiques de l'opposition dite radicale. Lesquels ont sans nul doute voulu porter l'idée d'une adversité ne devant pas toujours se situer dans des postures sans issues. Cela au dépend des intérêts d'une nation qu'ils veulent

tous voir se développer. Ce n'est donc pas de façon fortuite qu'ils ont accepté l'invitation ou sollicité d'être reçus par le premier des Gabonais. L'opposition des idées ne devrait pas être associée à une guerre de personnes qui ne participerait qu'à plomber toute évolution dont la réussite passe par la mise en place des synergies. Et au moment où certains réclament à cor et à cri un dialogue inclusif, qui selon eux fait dé-

faut à la gouvernance politique actuelle, pas toujours nécessaire, toutes les circonstances sont propices à la discussion.

Ali Bongo Ondimba aura donc réussi à fédérer, autour de sa personne, et de la République dont il est le premier garant, toutes les personnalités, traditionnelles et politiques, les valeurs d'unité et de cohésion des fils d'une province malgré les divergences d'opinions. Il se sera placé au-dessus de la mêlée pour ne parler et échanger avec ses interlocuteurs de ce qui les unit : le développement de la province et des Altogovéens, partant de l'ensemble du Gabon par le biais des mécanismes nécessitant, pour leur efficacité, l'apport de tous. Franceville aura été au cœur d'une initiative qui devra s'étendre dans les autres provinces. Dans tous les cas, le Haut-Ogooué, sans manquer le rendez-vous du sixième anniversaire de son accession au pouvoir, a bel et bien démontré qu'elle était derrière Ali Bongo Ondimba.

Activités présidentielles

L'administration déconcentrée évoquée au palais

O. N.
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba s'est entretenu avec les gouverneurs des neuf provinces, hier. Ces derniers ont été introduits à son cabinet par le ministre de l'Intérieur, Pacôme Moubélet Boubeya.

LES gouverneurs des neuf provinces du Gabon étaient hôtes du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba hier. C'était à la faveur d'une audience qui a eu lieu au palais de la présidence de la République. Les échanges se sont déroulés en présence du ministre de l'Intérieur, Pacôme Moubélet Boubeya qu'accompagnait son minis-



Photo : Gildas Roméo Mouniemou

Une phase de l'audience.



Photo : Gildas Roméo Mouniemou

La photo de famille au terme de la rencontre.

tre délégué, Guy Maixent Mamiaka. Certains membres du cabinet présidentiel dont le secrétaire général de la présidence de la République, Etienne Massard Cabinda, étaient également présents. Il s'agissait essentiellement, pour ces personnels de commandement qui incarnent

l'administration déconcentrée dans notre pays, de faire part à la plus haute autorité du Gabon des difficultés auxquelles font face leurs services respectifs. Occasion aussi pour eux de solliciter, par la voix de leur doyen Bertrand Moundounga (gouverneur du Haut-Ogooué), un soutien du chef

de l'Exécutif. Lequel devra traduire par le renforcement des moyens susceptibles d'améliorer le fonctionnement des administrations déconcentrées, dont ils ont la charge, chacun dans sa région de compétence... Le chef de l'Etat n'a pas manqué de rappeler à ses hôtes la responsabilité qui

est la leur, le prix qu'il attache au bon fonctionnement de toute l'administration, à la stabilité et à la paix, etc. Il faut souligner que la rencontre d'hier, la première du genre sous la magistère du président Ali Bongo Ondimba, intervient au moment où le gouvernement

s'apprête à lancer l'opération de révision des listes électorales. Une opération dans laquelle les personnels de commandement (gouverneurs, préfets et sous préfets) sont directement impliqués. Tout comme les partis politiques légalement reconnus, toutes tendances confondues.